

Nash

MC Nouchi

MC Nouchi

Avec son premier album « Ziés Dedjas » sorti en décembre, Nash est le nouveau phénomène rap en Afrique de l'Ouest. Celle que l'on surnomme la Go CraCra du Djassa a confirmé dans cet opus tout le bien que l'on disait d'elle depuis son arrivée fracassante sur la scène ivoirienne. Son clip qui passe en boucle à la télévision est là pour le prouver. Un honneur pour cette ambassadrice du nouchi, l'argot ivoirien, qui ouvre les portes du hip hop à la gent féminine.

Pourquoi avoir intitulé l'album « Ziés Dedjas » (« les yeux ouverts » en nouchi) ?

Ce titre illustre la maturité artistique que j'ai acquise, mon ouverture d'esprit. Beaucoup de choses m'ont fait réfléchir, j'ai compris que je devais prendre mon destin en main et ne pas seulement compter sur les autres. J'ai maintenant les yeux ouverts sur le monde, sur tout ce qui m'entoure.

Quels thèmes y abordes-tu ?

« Ziés Dedjas » parle de l'émancipation

de la femme, qui doit se faire respecter par les hommes et garder sa dignité. Tout simplement car la femme porte la vie, c'est le temple de Dieu. Je dis donc aux hommes que les femmes ont compris leur manège, qu'elles savent qu'ils sont là pour les embobiner et disparaître après avoir obtenu ce qu'ils veulent.

Je parle aussi des Ivoiriens qui ont saisi qu'ils devaient prendre des initiatives pour ne pas laisser aux Occidentaux faire ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes.

Je demande enfin aux gens d'ouvrir les yeux sur le jeu des politiciens. Car la paix

With her first album, "Ziés Dedjas", released last December, Nash is the new rap phenomenon in West Africa. She who is nicknamed the Go CraCra of Djassa confirms in this opus all of the fine things that have been said of her since her sensational arrival on the Ivorian stage. Her video, which airs non-stop on television, is there as proof. An honour for this ambassador of Nouchi, Ivorian argot, which has opened the doors of hip-hop to the feminine gender.

Why have you entitled your album "Ziés Dedjas" (eyes opened in Nouchi)?

This title illustrates the artistic maturity that I have acquired, the opening up of my state of mind. Many things caused me to reflect, I understood that I had to take my destiny into my own hands and not just count on others. Now I have my eyes opened onto the world, everything that surrounds me.

What themes do you address?

"Ziés Dedjas" talks about the emancipation

of the women, who must make herself respected by men and retain her dignity. Quite simply because the woman is the carrier of life, is the temple of God. So I say to men that women have understood what they are up to, that they know they are there to lead them on and disappear after having obtained what they wanted.

I also talk about Ivoirians who have understood that they have to take initiatives so as not to let Westerners do what they can do themselves.

Finally I am asking people to open their

a permis à la population de voir que les politiciens nous mènent en bourrique, que nous ne devons pas entrer dans leurs querelles pour ne pas souffrir.

Te considères-tu comme une artiste engagée ?

Je me sens engagée dans le sens où je lutte pour la femme, pour ses droits. Mais aussi car comme tout jeune qui aspire au changement, j'essaie d'attirer l'attention des gens sur la politique. Avec la crise en Côte d'Ivoire, il y a eu beaucoup de problèmes, des incompréhensions, des prises de bec. Maintenant que c'est du passé, je veux lutter pour que la paix dure, pour que le pays dialogue et se rassemble.

Pourquoi avoir choisi le rap pour t'exprimer ?

Le rap est une

musique de jeunes, une musique universelle. Pour moi, c'est aussi un moyen de communication. Avec des sonorités entraînant et des textes forts, tous les ingrédients sont là pour attirer la jeunesse, surtout que la population africaine est vraiment jeune. Ces jeunes représentent l'avenir, ils sont la relève. C'est donc important d'aller vers eux.

Le rap est un moyen de passer mon message, de sensibiliser la population en général. Il me permet de dire tout haut ce que les gens disent tout bas.

N'est-ce pas trop dur d'être une femme dans ce milieu ?

Franchement, c'est très difficile. Il faut y mettre du sien pour s'imposer. Dans le rap comme ailleurs, les gens considèrent la femme comme inférieure. Moi je veux montrer que nous avons aussi des atouts, que nous pouvons faire ce que les hommes font. On peut rapper comme eux,

eyes to the game politicians play. Because peace has enabled the population to see that politicians are

leading us around by the nose, that we must not enter into their quarrels so as to avoid suffering.

Do you consider yourself as a concerned artist?

I feel concerned in the sense that I fight for the woman, for her rights. But also like any young person who yearns for change, I try to draw the attention of people to politics. With the crisis in the Ivory Coast, there are many problems, a lack of understanding, spats. Now that that is a thing of the past, I want to fight for peace to last, for the country to have a dialogue and to come together.

Why have you chosen rap to express yourself?

Rap is a music of young people, a universal music. For me, it is also a way of communicating. With its lively sonorities and forceful texts, all of the ingredients are there to attract the young people, especially since the African population is really young. These young people represent the future, they are the relief team. So it is important to reach out to them.

Rap is a way for me to get my message across, to increase public awareness of the population in general. It allows me to say out loud what people are saying softly.

Isn't it very difficult as a woman in this milieu?

Frankly, it is very difficult. You have to put yourself into it to make it. In rap, as elsewhere, people consider the woman to be

on peut réussir comme eux.

Je suis un exemple pour certaines personnes, et pour les filles notamment, car peu de femmes évoluent dans le rap, elles sont plus nombreuses dans le R'n'B. C'est vrai que ce n'est pas évident, ce sont des années de sacrifice et de travail pour y arriver. Des filles vont certainement se mettre au rap dans les années à venir, mais il faut d'abord montrer l'exemple, être respectées, et se battre pour prouver que les femmes ont leur place dans cet univers.

La rappeuse française Diam's est-elle un exemple ?

J'ai eu l'occasion de la croiser à Abidjan par le biais de Tiken Jah Fakoly. J'ai pu faire sa connaissance et c'était un vrai moment de joie. J'ai réalisé un rêve en la rencontrant.

Diam's est mon idole. C'est plus qu'un exemple. J'adore sa manière de rapper et

inferior. Me I want to show that we also have assets, that we can do what men can do. We can rap like them, we can succeed as they do.

I am an example for some people, and for young girls in particular, because very few women evolve in rap, they are more numerous in R'n'B. It is true that it isn't obvious, it has been years of sacrifice and effort to succeed. Girls will certainly do rap in the years to come, but first you have to show the example, to be respected and to fight to prove that women have their place in this universe.

Is the French female rapper Diam's an example?

I had the chance to run into her in Abidjan through Tiken Jah Fakoly. I was able to meet her and it was a pure moment of joy. It was a dream come true meeting her.

son travail. Quand j'écoute ses morceaux, je me retrouve dans ce qu'elle dit. Comme elle, je parle de ma vie dans mon album et de la place de la femme dans la société. Si Dieu le veut, nous ferons des choses ensemble...

Pourquoi rappes-tu en nouchi ?

À la base, je suis une fille du ghetto, je n'appartiens pas à une famille aisée, je viens d'un quartier populaire. Je ne suis pas née avec une cuillère en or dans la bouche. Et le nouchi est d'abord un langage du ghetto. Aujourd'hui, si tu veux parler aux jeunes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, il faut te mettre dans leur peau. C'est pourquoi je rappe en nouchi, pour que ces jeunes se retrouvent dans mes textes, mais aussi car je viens de là.

Et puis en Côte d'Ivoire, on a plus de soixante ethnies. Aucun langage nous unit, si ce n'est le nouchi. Au Burkina

Diam's is my idol. She is more than an example. I love her way of rapping and her work. When I listen to her pieces, I find myself in what she is saying. Like her, I talk about my life in my album, and the place of women in society. God willing, we will do things together...

Why do you rap in Nouchi?

Originally I am a girl of the ghetto, I am not from a wealthy family, I come from a working class neighbourhood. I wasn't born with a silver spoon in my mouth. And Nouchi is above all a language of the ghetto. Today, if you want to address young people who did not have the chance to go to school, you have to put yourself in their place. That is why I rap in Nouchi, so these young people can find themselves in my texts, but also because I come from there.

And, too, in the Ivory Coast, there are



© Eurockéennes de Belfort / DR



© Corinne Stoll / DR

Faso, il y a le mooré. Au Bénin, le fon. Au Sénégal, le wolof. En France, le verlan. Le nouchi, c'est notre argot, notre créole. C'est un langage accessible à tous les Ivoiriens.

Est-ce aussi une manière d'exporter la culture ivoirienne ?

Oui ! Car je veux étendre ce mouvement et ce langage dans le monde, hors des frontières ivoiriennes et africaines. Mes tournées à l'étranger me permettent de faire la promotion du nouchi. C'est le plus important pour moi, de montrer la diversité culturelle ivoirienne, d'avoir des échanges culturels.

Je vis en Côte d'Ivoire mais pas de la musique, car la piraterie nous empêche de vivre de notre art. Alors parcourir le monde, montrer la réalité ivoirienne, échanger avec des personnes qui croient en ce que je fais et qui ont la même vision des

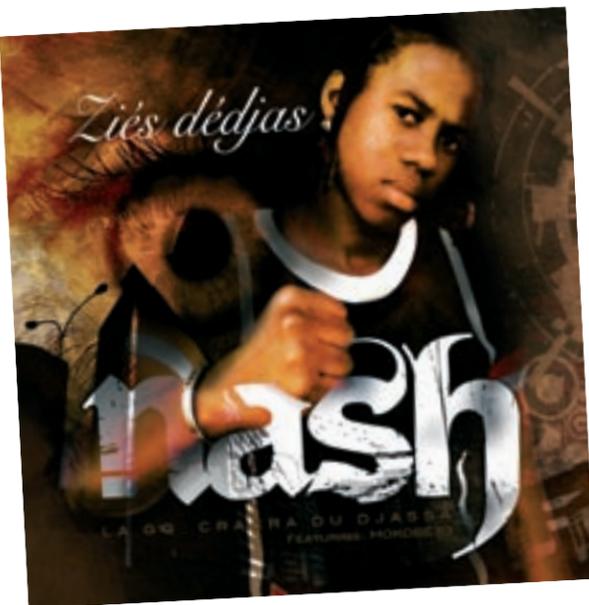
choses que moi, voilà ce qui m'importe.

Quels sentiments ressens-tu de voir ton clip en boucle à la télévision ?

Ça fait chaud au cœur, ça m'encourage. C'est important que mon message passe, que mon travail ne soit pas vain. Je suis émue de voir mon clip à la télévision, d'exporter la culture nouchi dans le monde entier.

Et j'ai envie de dire à tous ceux qui croient en leur talent de ne pas avoir peur, de vivre leur rêve. L'Afrique, ce n'est pas seulement la guerre et la pauvreté. L'Afrique a des atouts. Des jeunes ont du talent mais n'arrivent pas à se faire connaître et à percer car ils n'ont pas les moyens. En tant que jeune Ivoirienne et Africaine, j'ai l'honneur de faire la promotion de ma culture et de mon pays. C'est une vraie fierté.

Interview de Mathieu Ropitault



over sixty ethnic groups. No language unites us as Nouchi does. In Burkina Faso there is Mooré. In Benin, Fon. In Senegal, Wolof. In France, back slang. Nouchi is our argot, our Creole. It is a language that is accessible to all Ivoirians.

Is it also a way of exporting Ivorian culture?

Yes! Because I want to spread this movement and this language around the world, beyond the Ivorian and African borders. My concerts abroad allow me to promote Nouchi. That is what is the most important for me, to show the diversity of Ivorian culture, to have cultural exchanges.

I live in the Ivory Coast, but not from my music because piracy prevents us from making a living from our art. So to travel around the world, to show the Ivorian reality, to have exchanges with people who believe in what I do, and who see things the way I do, that is what matters to me.

What do you feel when you see your video playing non-stop on television?

It warms my heart, it encourages me. It is important that my message gets through, that my work is not in vain. I am moved to see my video on television, to export Nouchi culture to the whole world.

And I want to say to all of those who believe in their talent, don't be afraid, live out your dream. Africa is not just war and poverty. Africa has assets. The young people have talent but aren't able to get themselves known and to make a breakthrough because they don't have the means. As a young Ivorian in Africa, I have the honour of promoting my culture and my country. It is a real pride and joy.

Interview by Mathieu Ropitault



- ABIDJAN
+225 20 25 14 00
- DAKAR
+221 33 88 90 280/81
- BAMAKO
+223 20 23 95 58/59
- COTONOU
+229 21 31 86 14/15
- CONAKRY
+224 64 20 20 96
- LOME
+228 220 70 70
- DOUALA
+237 33 42 06 95
- ACCRA
+233 21 24 20 56/57
- LIBREVILLE
+241 77 36 26
- NIAMEY
+227 73 31 32
- OUAGADOUGOU
+226 50 30 04 50
- BRAZZAVILLE
+242 672 14 14
- PARIS
+33 825 064 066

Envie d'un nouvel air?

Un air de nouveauté souffle chez Air Ivoire pour vous offrir le plus haut des voyages.

Désormais, partez et revenez avec Air Ivoire encore plus souvent en profitant de performances de ponctualité désormais aux standards internationaux.

Grâce à un nouveau programme plus dense et plus flexible, parcourez 12 capitales de la sous-région en toute sérénité avec plus de 100 vols hebdomadaires : **Accra, Bamako, Brazzaville, Conakry, Cotonou, Dakar, Douala, Libreville, Lomé, Niamey, Ouagadougou, Abidjan.**

Profitez de la chaleur de notre équipage, toujours plus attentif pour vous satisfaire.

Retrouvez toutes les informations sur notre nouveau programme, chez votre agent de voyage habituel ou sur www.airivoire.com

